



L'identité masculine d'Aurore Dupin



Via George Sand

Sommaire :

Introduction

I. D' Aurore Dupin à George Sand :
I. D' Aurore Dupin à George Sand :

II. Points de vue sur ce changement :
II. Points de vue sur ce changement :

III. L'influence sur ses oeuvres et quelques écrivains :
III. L'influence sur ses oeuvres et quelques écrivains :

Conclusion

Introduction

Née Aurore Dupin, George Sand a pris la décision en 1831 de se travestir pour devenir l'égale des hommes qui l'entouraient au sein du cercle des intellectuels. Comment a été reçue cette transformation ? Quelles ont été les influences sur ses œuvres ?

J. D. Aurore Dupin à George Sand :
J. D. Aurore Dupin à George Sand :

1. Les origines de son travestissement :

A 4 ans, elle perd son père ainsi que son frère; et sa grand-mère la retire de l'autorité de sa mère afin de lui donner une éducation "aristocratique". Elle espère aussi remplacer par le biais de sa petite fille son défunt fils. Aurore Dupin est donc très jeune considérée comme un garçon : son précepteur lui enseigne la science et le latin et elle assiste aux opérations chirurgicales qu'il pratique. De plus, afin d'être plus à l'aise pour monter à cheval, elle adopte une tenue de garçon.

Dans la solitude de ses 12 ans, elle s'invente un personnage nommé Corambé, qu'elle affirme être en même temps dieu et déesse.

2. Par quels moyens ?

Dès la publication de son premier roman Indiana, Aurore Dupin utilise le pseudonyme de George Sand et laisse planer le doute de son sexe.

Elle se différencie des femmes de son époque par certaines manières choquante : elle fume le cigare, laisse ses cheveux libres, assiste aux réunions politiques réservées aux hommes. De plus elle s'habille en homme, avec pantalon, redingote, bottes. Elle explique ceci dans Histoire de ma vie. Elle dit être fatiguée de porter des habits fragiles, délicats et déteste les fanfreluches. Elle souhaite être libre de ses mouvements.

3. Dans quels buts ?

Le principal but D'Aurore Dupin est de conquérir sa liberté et d'avoir la possibilité d'entrer dans le monde littéraire très fermé aux femmes au XIX ème siècle. Elle se fait ainsi un "nom", acquiert son indépendance et subvient à ses besoins financiers. Le pseudonyme "George Sand" la hisse à égale capacité intellectuelle des Hommes de son époque. Elle veut vivre " sans être ni dame, ni monsieur, mais un écrivain parmi les autres".

III Points de vue sur ce changement :
III. Points de vue sur ce changement :

Ce que pensent les autres de George Sand

Les réactions de ses contemporains à propos du travestissement de George Sand furent mitigées

Beaucoup de ses amis intellectuels l'ont en premier lieu jugée comme une femme beaucoup trop ambitieuse et sans aucune gêne, puis elle a su se démarquer auprès d'eux de cette image et

devenir à leurs yeux une égale, en plus d'être femme. Beaucoup ont compris les raisons de l'envie d'Aurore Dupin de se travestir, tant par le nom que par l'apparence et par les idées politiques et sociales.

Mais évidemment cette opinion était loin d'être partagée par tous ses contemporains, et une bonne partie resta sceptique à l'intérêt du travestissement de George Sand dans la littérature.

De plus, elle était la seule femme à s'être intégrée dans le monde intellectuel de la littérature et cette place sociale ne laissait qu'à très peu de femmes le droit de s'exprimer sur cette identité mixte.

Néanmoins, l'idée générale que l'on peut tirer de l'opinion des femmes sur George Sand est que cette manière osée et sans dignité de s'identifier à un homme en étant femme et de se pavoiser en tant qu'intellectuelle en affrontant les plus Grands hommes de l'époque était tout à fait honteuse et sans intérêt.

Ce qu'elle pense d'elle

Aurore Dupin ne se travestit pas seulement dans la littérature où elle écrit sous un pseudonyme masculin. En effet, dans la vie quotidienne, il lui arrive de se prendre pour un homme. Par exemple, elle parle souvent d'elle au masculin et se moque des hommes qui l'appellent monsieur puis madame. A ces derniers, elle rétorque souvent : "prenez-moi donc pour un homme ou pour une femme comme vous voulez".

Elle est néanmoins restée une "femme" très sentimentale et toujours en quête de la passion amoureuse. Sa citation de 1871 le prouve : "Je suis une femme, j'ai des tendresses, des pitiés, des colères. Je ne serai jamais ni un sage, ni un savant".

Elle est très critique envers elle-même. Par exemple, elle juge son nez trop volumineux mais elle n'hésite pas à plaisanter sur le sujet en se surnommant "docteur Piffoël". Le fait qu'elle ait conservé une part importante de sa féminité ne l'empêchera pas de signer ses lettres à Flaubert par "ton vieux troubadour".

Tout au long de sa vie, George Sand va osciller entre ses deux "identités". Ses réflexions sur le "pourquoi de la différence entre les hommes et les femmes" l'amèneront à dire à la fin de sa vie : "Pour

les gens forts en anatomie, il n'y a qu'un sexe. Un homme et une femme c'est si bien la même chose que l'on ne comprend pas les tas de distinctions et de raisonnements subtils dont se sont nourris les sociétés sur le chapitre."

III. L'influence sur ses oeuvres et quelques écrivains :

Dans ses premiers romans, Georges Sand écrit des justifications à ses confidences :

- Dans Indiana, en 1831, elle critique le mariage à travers l'histoire d'une jeune créole, Indiana, qui a épousé pour son malheur un officier en retraite, âgé et brutal.

- Dans Valentine, en 1832, cette même critique est ressentie derrière les déboires de la jeune et belle Valentine, mariée par sa mère à un comte veule qui souhaite seulement s'emparer de sa fortune.

- Dans Lélia, en 1833, elle donne une vision plus forte des malheurs de l'amour.

Elle revendique dans ses œuvres le droit à la passion et lance l'anathème aux conventions mondaines, aux préjugés sociaux, aux règles de la morale.

Sa sensibilité se révèle plus discrètement dans les Lettres d'un voyageur (1834), où elle fixe pour Musset ses impressions d'Italie.

Georges Sand a aussi été très appréciée dans les débats féministes. Pauline Roland (1805-1852) a écrit des articles pour La nouvelle encyclopédie, dirigée par Pierre Leroux et Georges Sand, encouragée par le succès de celle-ci dont les idées sont identiques aux siennes.

Pauline Roland a ainsi écrit 110 ans avant Simone de Beauvoir :
« **Je ne consentirai jamais à épouser aucun homme dans une**

société où je ne pourrais pas faire reconnaître mon égalité parfaite avec celui auquel je m'unirais ... »

Mais George Sand fut surtout une idole pour ces amants et amis et particulièrement pour Gustave Flaubert qui, dans ses lettres, l'appelait « maître » et la considérait comme son plus intime confident.

Conclusion

George Sand n'aurait certainement jamais réussi à devenir une des plus grandes femmes de la littérature si elle s'était appelée Aurore Dupin; elle est pour tous et toutes aujourd'hui l'emblème de la liberté féminine tant au niveau politique qu'au sein de la société et même du couple. Ces idées sont la base de la parité dans tous les domaines et du féminisme.